

[ici.fr](https://www.ici.fr)

## Les enseignants en grève à Romilly-sur-Andelle pour dire "non aux violences" dans leur école

Laurent Philippot

6-7 minutes

---

Enseignants, parents, personnel se sont rassemblés à l'heure du déjeuner pour dire leur ras-le-bol face aux violences commises dans leur école à Romilly-sur-And

© Radio France - Laurent Philippot  
Diffusé le mercredi 20 mai 2026 à 7:31

Publié le mercredi 20 mai 2026 à 7:31

Les enseignants de l'école de Romilly-sur-Andelle (Eure) étaient en grève ce mardi 19 mai. Ils dénoncent des actes de violences commis depuis la rentrée de septembre par un petit groupe d'élèves, dont certains en situation de handicap et espèrent qu'une solution va être trouvée.

Les cours de l'école maternelle Louise-Michel et de l'école élémentaire Maurice-Genevoix à Romilly-sur-Andelle (Eure) étaient vides et ne résonnaient d'aucun bruit de jeux ce mardi 19 mai. Les enseignants étaient en grève pour dénoncer **des violences qui durent depuis des mois**, depuis la rentrée de septembre 2025. Un petit groupe d'élèves, dont certains en situation de handicap avec des troubles du comportement, est au centre des tensions dans l'établissement scolaire.

### Les parents soutiennent les enseignants

À l'heure du déjeuner, les enseignants des écoles concernées et des alentours, les AESH (assistants d'élèves en situation de handicap), le personnel de la cantine, des animateurs périscolaires de la MJC se sont rassemblés devant les grilles des écoles. **"Toute l'équipe enseignante subit depuis la rentrée, ils sont arrivés un petit peu à bout"**, avance Émilie\*, parent élue au conseil d'école. *"Il y a eu plusieurs faits avérés de violences aussi bien physiques que verbales envers le corps enseignant, envers les AESH, mais également envers d'autres élèves"*, poursuit Christelle\*, représentante des parents. Dernier événement en date, lundi 18 mai, une enseignante a été tapée par un élève, ce qui a conduit à ce mouvement de grève, dans l'air depuis plusieurs semaines. Pierre, père de deux élèves dénonce *"des phénomènes inacceptables pour nos enfants, mais également pour les équipes enseignantes, pour le personnel de cantine, pour Les animateurs de la MJC qui sont confrontés à ces violences-là"*. Pour Ludivine, les enfants à l'origine des violences n'ont pas leur place dans cette école : *"Il faut trouver une solution pour les aider, dit-elle, parce que rester dans cette situation, ce n'est plus possible"*.

### Une "inclusion systématique et forcée" pour Force ouvrière

Le représentant du syndicat SNUDI FO, David Michel, dit alerter *"depuis une dizaine d'années sur ces problématiques qui sont croissantes"*. Pour le syndicaliste, **"on n'arrive pas à résoudre ces violences quotidiennement, que ce soit ici ou ailleurs"** et de dénoncer *"l'inclusion systématique et forcée dans cette école où on a des troubles du comportement tellement exacerbés qu'on n'arrive pas à trouver de solution"*.

## De plus en plus de violences à l'école

Du côté de la FSU-SNUipp, le discours est plus mesuré mais pour Mathilde Marnière, la co-secrétaire départementale, *"l'école arrive au bout de ce qu'elle peut proposer, il faut de l'aide"*. Selon l'enseignante, les services sociaux, les services de soins doivent être en appui *"pour pouvoir accompagner cette situation et qu'on stoppe cette violence"*.

Des aménagements de classe ont déjà été tentés, de nombreuses réunions ont été organisées pour trouver une solution. En vain. Contactée, la directrice académique des services de l'Éducation nationale a décliné la demande d'interview d'ICI Normandie : *"Il ne lui appartient pas de s'exprimer publiquement sur la situation personnelle d'un élève"*, indique son cabinet.

\* À la demande des parents, les prénoms ont été modifiés.